## LSP DE SOUK-AHRAS

# Les souscripteurs aux 79 logements individuels attendent leur livraison depuis 7 ans

***485 logements LSP sur les 873 inscrits aux programmes de 2000, 2001, 2003, 2004 et 2005 est le nombre de logements livrés à ce jour. Ainsi plus de 150 souscripteurs de plusieurs quartiers du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, sont toujours en attente de leurs appartements qu'ils ne verront pas de sitôt, puisque plusieurs chantiers accusent un retard dans la réalisation, d'autres sont à l'arrêt.***

L'exemple le plus édifiant est celui des bénéficiaires des 79 logements sociaux participatifs semi-finis à la cité Djenane Toufeh. Leur engagement remonte à l'exercice 2000, depuis, ils prennent leur mal en patience. Au mois d'octobre de la même année, ces derniers se sont acquittés de 700 000 DA l'unité, selon le président de l'association. Les souscripteurs ont été sommés par le maître de l'ouvrage, après six ans d'attente, de verser une deuxième tranche, soit un complément de 500 000 DA pour chacun des bénéficiaires et ce, en raison d'une réévaluation du prix du logement, induite par la hausse des prix des matériaux de construction. Chose qu'ils n'ont pas acceptée, car les clauses du cahier des charges ne le prévoient pas. Les souscripteurs estiment avoir été floués, purement et simplement : «Retard dans les travaux, manque de suivi de la part du maître de l'ouvrage, non-respect des délais de livraison.» Devant cet imbroglio, les postulants à cette formule, las de protester au niveau local, viennent d'adresser une lettre au ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme dont une copie nous a été remise. Ils demandent «l'intervention du premier responsable du secteur de l'habitat pour mettre fin à leur calvaire». «Il est impensable que les 36 logements formule LSP, lancés en 2004 par l'OPGI au niveau de la résidence Bel Air, sont déjà prêts pour la livraison alors que le projet en question n'a même pas atteint un taux d'avancement de 20% des travaux. Dans ladite correspondance, les postulants «accusent le maître de l'ouvrage de non-respect du cahier des charges. Le plus frappant c'est que même les plans des logements ont été modifiés».

**Barour Yacine**

## TIZI-OUZOU

# Célébration du Printemps berbère

***Dans le cadre de la préservation de la mémoire collective et pour l'histoire, la commémoration de la journée historique du 20 avril (28e anniversaire du Printemps berbère), symbole des luttes démocratiques et identitaires pour la démocratie et la diversité culturelle en Algérie, a été célébrée dans la commune de Larbaâ-Nath-Irathen, wilaya de Tizi-Ouzou à l'instar des communes de la Kabylie du sud et de la Kabylie maritime, choisies par l'APW de Tizi-Ouzou, cette année.***

En effet, c'est au centre culturel H'sen Mezani du chef-lieu de commune de cette dite localité que le coup d'envoi des festivités de la célébration de cet événement historique a été donné par le P/APC, le 13 avril 2008, dans la matinée, en présence de la société civile. Notons que ces festivités s'étaleront jusqu'au 22 avril 2008 avec une pause le 20 avril pour permettre aux citoyens de participer à la marche du 20 avril qui se déroulera au chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Au menu du programme élaboré avec la collaboration des associations culturelles et sportives, des expositions, des conférences-débats sur les thèmes «Printemps berbère» «Le rôle de la chanson kabyle pendant le mouvement et au sein du mouvement culturel berbère» «Les étudiants dans le MCB» et une vente-dédicace du livre «La dignité humaine» de Me Ali Yahia Abdenour (membre fondateur de la ligue des droits de l'homme) qui sera suivie d'un débat. «Nous ferons de la célébration de cet événement une large rencontre de la société civile et de la jeunesse autour d'une ambiance culturelle qui sera empreinte de débats et d'activités artistiques et sportives faites d'exhibitions, de tournois, de concours inter-CEM, de théâtre, de chorale etc... «Une action citoyenne, opération «ville propre» pour le nettoyage des artères de la ville et une campagne de reboisement sont envisagées pour le mardi 25 avril 2008», nous dira le 1er magistrat de la commune de Larbaâ-Nath-Irathen. Les infrastructures désignées à cet effet, pour abriter les activités de ce riche programme, sont le centre culturel H'sen Mezani, la salle Boussad Abdiche, la stèle Abane Ramdane et la maison de jeunes. Il est à signaler que les exhibitions de Vo-Vietnam, de karaté et le gala de boxe auront lieu en plein air à la stèle Abane-Ramdane.

**Hamid Meradji**

## ADRAR

# Le scorpion attaque !

***Il est un peu plus de 6 h du matin lorsque cet enseignant de la ville d'Adrar est réveillé par le gazouillement des oiseaux qui apportent en cette journée dominicale une note de gaieté.***

Sitôt la prière du sobh accomplie, il décide de se vautrer dans un fauteuil et de suivre à travers les chaînes paraboliques les bouleversements de la planète.

Lui qui pensait que les êtres humains étaient faits pour vivre en parfaite harmonie, le voilà servi. Partout des manifestations, des revendications, des morts, des bombes... un spectacle dramatique.

Soudain, le téléphone sonne. Sa sonnerie l'arrache subitement aux déboires de l'inconscience des hommes et il se lève pour répondre. Il prit soin de couper le son de la TV, mais au moment où il se saisit de la télécommande, il ressentit comme une puissante décharge électrique.

Une douleur atroce qui le pousse à agiter le bras afin de se débarrasser de cette chose qui l'agaçait et le rendait fou de douleur. Dans un coin, la voici notre chose : un scorpion avec la queue pointée en l'air. C'est lui qui vient de frapper et sa piqûre fait terriblement mal. On ne sent plus son doigt et les autres deviennent glacés. Maintenant, il faut faire vite et attraper le scorpion et le mettre dans un endroit sûr.

Et dire que cette bestiole de quelques centimètres parvient à causer cette douleur. Oui, c'est du venin et on ne rigole pas avec. Il faudrait agir en conséquence et se rendre à l'hôpital.

Mais auparavant, rassembler toutes ses idées et penser à appliquer un garrot afin de stopper l'avancée du venin. Un fois admis au service des urgences, il est un peu plus de 7h15.

L'infirmier calme lui injecte un produit en intraveineuse et un deuxième en intramusculaire. Il s'agit d'un liquide anti-scrorpionnique très efficace. Il est gardé en observation au cas où des symptômes apparaîtraient mais fort heureusement après plus d'une heure, tout se passe bien. On lui recommande, cependant, d'éviter de boire et ce, jusqu'à midi. Les consignes étaient scrupuleusement respectées. La douleur au niveau du doigt ne disparaîtra pas. Il la sentit durant toute la journée et une partie de la nuit.

Le lendemain, au réveil, elle s'estompe et la piqûre du scorpion n'était plus qu'un vieux souvenir auquel il est préférable de ne plus penser. Mais le voilà immunisé.

**El Hachemi S.**

# Le CEM Ali Ibn-Abi-Taleb récompense ses meilleurs élèves

***Comme à l'accoutumée et pour mieux stimuler et encourager ceux qui travaillent, qui fournissent des efforts durant leur scolarité, la direction du CEM Ali Ibn-Abi-Taleb d'Adrar a organisé une excursion en l'honneur des meilleurs apprenants.***

Trois destinations ont été retenues, Tsabit, Sbaâ, Oujlane et Bouda, 180 élèves sont concernés par cette vaste opération éducative. Six bus ont été réquisitionnés pour conduire tout ce beau monde à destination.

Un programme a été tracé et des orientations ont été données afin que chacun représente dignement son établissement. Le travail des adjoints d'éducation s'avéra payant puisque rien n'a été laissé au hasard. Tôt le matin, les élèves arrivent par petits groupes armés de gourdes et de petits sacs en plastique. Certes, l'administration a prévu des casse-croûte et une prise en charge totale (goûters et restauration) mais comme chacun le sait, les enfants aiment grignoter durant le voyage. Ils ont pu durant le trajet et les arrêts, découvrir la féerie de la région et faire plus ample connaissance avec les sites visités. Ils ont, pour un moment, oublié la classe, les devoirs, le stress quotidien mais sans plus, puisque, à chaque halte, ils brandissent stylos, carnets afin de prendre des notes qui serviront à la confection du journal de l'établissement.

Même ceux qui ont décroché le tableau d'honneur faisaient partie du voyage. Les moins de 12 ans se sont rapprochés de l'administration pour une éventuelle place. Mais rien à faire, la place, il faut la mériter par le travail, l'assiduité et le sérieux.

Le mois de mai n'est pas loin et il est encore temps de redresser la barre et parvenir à décrocher un prix. De retour, les enfants comblés et ravis racontent la randonnée qu'ils venaient de vivre.

Les parents ont tous accueilli cette initiative avec beaucoup d'engouement. Les enfants repartiront, les batteries chargées, afin d'attaquer le dernier trimestre.

**E. H. S.**

## SKIKDA

# L'état civil en débat à l'APW

La salle des délibérations de l'APW a abrité, lundi, une journée d'étude sur l'état civil, organisée par le parquet de Skikda.

La rencontre a réuni des P/APC, les secrétaires généraux des différentes daïras et communes, les services de la DRAG , les agents des services de l'état civil ainsi que divers acteurs ayant un lien très étroit avec ce secteur. Au menu du programme, des communications animées par les juges et les procureurs des tribunaux de Collo, El-Harrouche et Azzaba ayant trait à «la législation relative à l'état civil», «le renouvellement des registres d'état civil», «le contrôle administratif et judiciaire de l'état civil», «les actes de l'état civil à la lumière des nouvelles dispositions législatives» et «prérogatives des agents de l'état civil ».

Revêtant les aspects informatif, sensibilisateur et même correctif, la journée a vu une assistance nombreuse que la salle de l'APW n'a pu contenir, l'amphi de l'université aurait été plus approprié pour ce genre de rencontres. Les différentes interventions se sont cristallisées sur l'impératif de réorganiser le domaine de l'état civil, de restructurer les services concernés pour un meilleur rendement et de lutter contre les défauts constatés dans les états civils….

## PÉNURIE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

# L'UGEA et l'AGEA montent au créneau

Emboîtant le pas à l'UGEA, l'AGEA (l'Association générale des entrepreneurs algériens) alerte les autorités compétentes sur la pénurie des matériaux de construction et ses répercussions négatives sur le développement local. Dans une correspondance intitulée «les projets de développement à Skikda en danger», les rédacteurs de la missive signalent la pénurie du ciment «inexistant aussi bien dans le marché formel qu'informel». La procédure de son acheminement d'autres régions du pays, décidée par les instances compétentes, et la faible production enregistrée à la cimenterie de H'djar Essoud seraient à l'origine de la situation décrite actuellement, selon toujours les termes du communiqué. A cela s'ajoute l'augmentation des prix du fer et du bois. Encore une fois, un autre collectif d'entrepreneurs locaux demande l'ouverture d'un débat dans le cadre de l'amélioration des conditions socioprofessionnelles.

**Zaïd Zoheir**

## PENSÉE

Voilà une année que nous a quittés notre cher père et grand-père le moudjahid **El Hadj Belgacem Benzaïm**, décédé le 15 avril 2007.

La famille Benzaïm de Khenchela et de Babar demande à tous ceux qui ont connu ce grand homme d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.